
Soumis le : 18/06/2014

Forme révisée acceptée le 18/12/2015

Email de l'auteur correspondant :

biomeriem@hotmail.com

Nature & Technology

Analyse des paramètres de reproduction dans un élevage privée à vocation Bovins laitiers au niveau de la wilaya de Sidi Bel Abbés

ACHEMAOUI A.^a, BENDAHMANE M.^b

^aUniversité de Sidi-Bel-Abbès, Faculté des Sciences, Département de Biologie.

^bLaboratoire de recherche LRES CHU de Sidi-Bel-Abbès

Résumé :

La gestion de reproduction est la pierre angulaire de la réussite d'élevage. Ce travail de recherche est la combinaison d'une enquête de type prospective et d'un suivi d'élevage. L'enquête a porté sur 50 élevages appartenant à 04 daïra de la wilaya de Sidi Bel Abbés de mi-mars au début juin 2011, totalisant 1029 bovins dont 476 vaches laitières. Le suivi d'élevage a concerné les performances de reproduction de 18 vaches laitières réalisée pendant la période 2010 -2011(mi-novembre au début juin), appartenant à une ferme retenue comme sous-échantillon d'exploitations faisant l'objet de l'enquête.

La conduite de la reproduction, souvent mal maîtrisée, est caractérisée par un faible développement de l'insémination artificielle (8 % seulement des élevages), et un manque de suivi de l'état reproductif des animaux ;avec en conséquence des performances en dessous des objectifs techniques et économiques, A la lumière des résultats obtenus il s'avère que : l'IVV est en dehors des normes généralement admises avec une moyenne de 437.34 jours, l'IVIF exprime une moyenne de 106 jours. Le taux de réussite en 1^{ère} IA de 42.96 % en moyenne.

Mots clés : gestion, enquêté, suivi, conduite d'élevage, performances, IVV, IVIF,

1. Introduction

L'Algérie consacre à l'importation du lait et produits laitiers une enveloppe en devises de plus en plus importante. L'Etat a consacré un montant de 750 millions de dollars en 2008 (Amarni, 2009).La quasi-totalité de la production laitière en Algérie provient des vaches laitières. Celles –ci ne peuvent

produire du lait sans se reproduire en raison des interactions physiologiques entre lactation et la reproduction. Néanmoins, la conduite de ces fonctions nécessite une maîtrise et un suivi approprié.

Cette étude a pour objectifs d'établir un diagnostic des conditions d'élevage dans la région, et

de dégager les différentes contraintes rencontrées dans la gestion de la reproduction bovine.

2. Matériel et Méthodes

Notre travail de recherche a été scindée en deux volets bien distincts :

- Une enquête de type rétrospectif.
- Un suivi de performances de reproduction.

Dans ce domaine, la combinaison d'enquêtes de type rétrospectif et de suivis d'élevage, est devenue très classique dans les recherches sur les systèmes d'élevage, car elle permet d'adjoindre à des données d'enquête de fiabilités aléatoires, basées sur la mémoire des éleveurs, des résultats de suivi des animaux nettement plus réels et précis (Roeleveld et al., 1999 cités par Srairi et al., 2000). On a mis l'accent sur deux aspects de la gestion de la reproduction : le suivi de reproduction d'une part et le bilan de reproduction d'autre part. La méthodologie et les conditions de mise en place du suivi sont évaluées par des questionnaires distribués aux éleveurs à travers le territoire de la wilaya de S.B.A. De même, les paramètres généraux et plus spécifiques permettant d'évaluer et d'interpréter la fertilité et la fécondité bovine. Au terme cette étude a concerné une ferme prise comme un échantillon des élevages ayant fait l'objet de l'enquête.

3. Résultats et discussion

3.1. Paramètres de fécondité

Un retard à la fécondation est toujours lourd de conséquence. Il entraîne la perte de veaux et d'une période de faible production laitière. Selon [9] dès que l'intervalle vêlage –vêlage est supérieur à 400 jours ou l'intervalle vêlage –insémination fécondante est supérieur à 110 jours, il s'agit d'un retard de fécondation ou plus exactement d'infécondité

Les résultats d'appréciation du paramètre intervalle vêlage première inséminations montrent que mise à

la reproduction des vaches est trop tardive, en effet 55.55% des vaches sont inséminées au-delà de 90 jours.

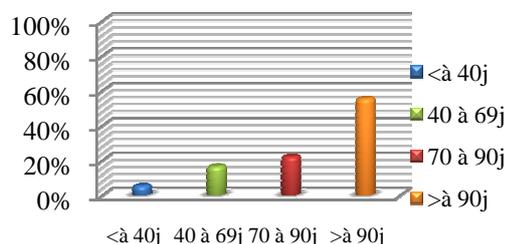


Figure 1: Répartition des vaches (%) en fonction de l'intervalle V/1^{ère} i (jours).

Les vaches qui sont saillies sous le seuil de 40 jours représentent un pourcentage 5.55% ,il faut toutefois signaler que le groupe de vaches inséminées entre 40 jours et 70 jours représentent un score variant entre 16.66% et 22.22%

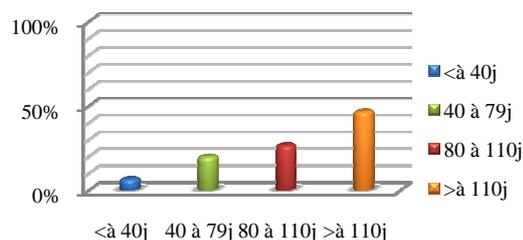


Figure 2: Répartition des vaches (%) en fonction de l'intervalle V/IF (jours).

L'analyse de l'intervalle vêlage saillie fécondante montre que des vaches ont été déclarées gestantes à moins de 40 jours, en effet on enregistre un pourcentage d'environ 6.66%, celles qui ont été observées fécondées entre 40 jours et 79 jours expriment un score de 20% et Le groupe des vaches déclarées gestantes entre 80 jours et 110 jours donnent un niveau oscillant de 26.66 % Enfin, notons que le plus gros du contingent est observé gestant au-delà de 110 jours, en effet on note un pourcentage de 46.66%.

Les résultats montrent un retard de la 1^{ère} insémination et l'insémination fécondante et pour

cela on doit rechercher les cause de ces problèmes dans la durée séparant le vêlage et la première insémination ce qui laisse supposer une reprise tardive de l'activité ovarienne ou des problèmes liés à la détection des chaleurs.

Cette détection insuffisante ou encore dans le cas extrême absente, est un facteur primordial, elle explique la mise à la reproduction tardive des vaches[3].

3.2. Paramètres de fertilité

Une vache est considérée infertile lorsqu'elle nécessite plus de trois inséminations pour être fécondée. Selon [9], l'infertilité peut se manifester dans un troupeau par une faible production des vaches qui sont fécondées à la première insémination, moins de 60% et d'une proportion anormale des vaches infertiles soit 15% et plus. Et même lorsque la fertilité du troupeau est bonne, on peut admettre jusqu'à 10% des vaches qui présentent des troubles ovariennes palpables (kystes, corps jaunes-persistants) et 5 à 10 % des vaches à éliminer pour infertilité définitive.

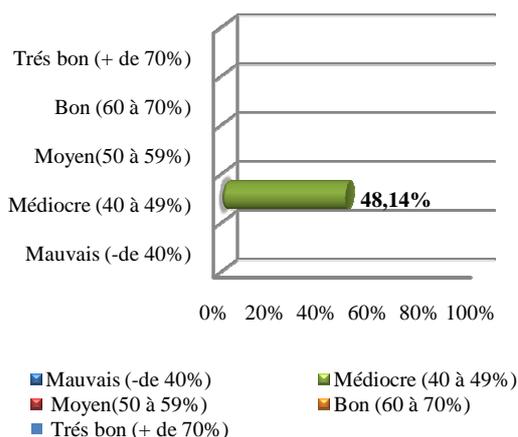


Figure 3 : taux de réussite en première insémination en (%)

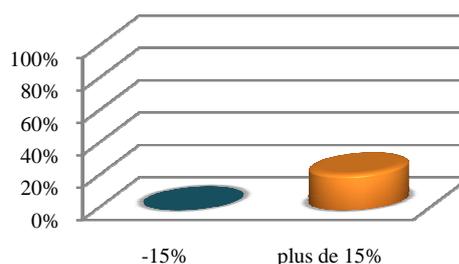


Figure 4 : taux des vaches nécessitant 3 inséminations et plus.

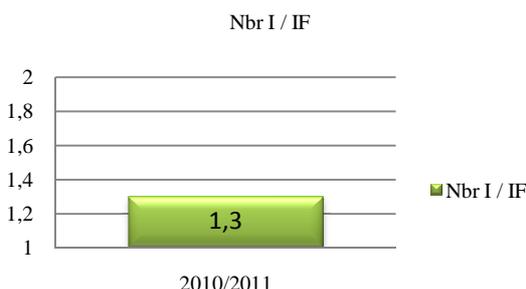


Figure 5 : répartition de nombre d'inséminations totales et d'inséminations fécondantes.

L'appréciation du niveau de fertilité de cette exploitation fait observer des pourcentages de 48.22% pour le taux de réussite en première insémination toutefois les vaches qui demandant 3 inséminations et plus expriment un pourcentage de 22.22% , quant à l'indice coïtal ce dernier montre un indice moyen de 1.3.

Les mauvais résultats obtenus sont la conséquence d'une sous alimentation et d'une mauvaise détection des chaleurs. Par ailleurs, il existe un pourcentage d'inséminations avant 40 jours ce qui provoque une mortalité embryonnaire précoce selon [8]. Ceci est relatif à la technicité du personnel qui contrôle la reproduction.

L'allongement de l'intervalle vêlage insémination fécondante n'est pas seulement due à la mise à la reproduction tardive mais aussi au taux de réussite en 1^{ère} insémination qui est suffisamment bas (48.14%).

Les faibles taux de réussite en 1^{ère} insémination impliquent une valeur de l'indice coïtal ce qu'a été observe dans le tableau 9 et un taux élevé des repeat-breeders.

Ces paramètres est beaucoup pris en considération dans le jugement de la fertilité comme la rapporté [6] Ces résultats mènent à une durée de vêlage-vêlage supérieure a la norme généralement admises de 12 mois.

Conclusion :

Ces résultats montrent que le niveau des performances reste en deçà du potentiel de production, et que de gros efforts restent à déployer pour sécuriser ces élevages et rendre la production laitière plus compétitive.

Le développement de l'élevage nécessite une vision globale de la situation actuelle, par la mise en place d'un programme multi disciplinaire, qui doit passer par une intensification sur tous les niveaux, L'efficacité reproductive d'un troupeau est liée à l'action de deux catégories : Celles qui visent à maximiser la capacité des vaches à être fertilisées et celles qui visent à obtenir ce résultat dans un délai optimal pour les objectifs du troupeau.

Références

- [1] ACHABOU, M. (2002) : -Etude du coût de revient du lait au sein de la filiale ORLAC de Brikhadem .Thèse Ing. Agro .INA .Alger.112p.
- [2] AGUER, D., PELOT, J., CHUPIIN, D., (1981). Reproduction de troupeau à viande et synchronisation de l'œstrus. Bull.group.Tech.Vét., 211, pp, 33-57.
- [3] BELKHERI, F. (2001).- Contribution à l'étude physiopathologique du post-partum
- [4] chez la vache laitière. Thèse magisterINA.Alger.99p.
- [5] BRUYAS J. F., FIENET F., BATTUT L., TAINTURIER D. (1996). Conduite à tenir devant « Repeat-breeding » : démarche thérapeutique. Point Vét. 28 n° spécial.
- [6] CHAMPY, R., LOISEL, J. (1980). Comment situer et gérer la fécondité d'un troupeau laitier. Édition ITEB France.
- [7] COSSON, JL. (1998).-Eco-planning. Proceeding,Journées nationaux des GTV; la reproduction ,pp 189-195.
- [8] ENJALABERT F; (1998): Alimentation et reproduction chez la vache laitière- SNDF.
- [9] HANZEN. CH ; (2000): Propédeutique et pathologie de la reproduction mâle et femelle, biotechnologies de la reproduction. Pages 28.
- [10] LOISEL J ; (1976) : Analyse d'ensemble des problèmes de fécondité dans un troupeau. In- Physiologie et pathologie de la reproduction. Journées d'information ITEB-UNCEIA. Edition ITEB (Paris) ; pp 140-156.